

Théâtre de l'Arlequin

Programme de janvier à juin 2018

**QUEL GENRE
D'ÊTRES HUMAINS ?**



QUEL GENRE D'ÊTRES HUMAINS ?

À quelques exceptions près, nous naissons tous avec un corps soit masculin, soit féminin. Puis nous construisons nos images de la masculinité, de la féminité et les habitons plus ou moins bien. Beaucoup de cette construction est prédéterminé par l'héritage des millénaires de société patriarcale. Le commerce et la pub *boostent* cet héritage en nous présentant à chaque coin de rue des standards masculins ou féminins tels que les a formatés l'autorité des mâles. Dans nos conversations, nos attitudes,

nos blagues, nos modes, les vieux réflexes remontent régulièrement. Mais une autre chanson raconte avec entêtement une histoire immémoriale elle aussi, celle du désir et de la passion qui nous jettent aux pieds les un(e)s des autres et parfois nous élèvent à la sublime dépendance de l'amour, dépendance qui magnétise le monde quand elle se manifeste et déchire nos coeurs quand elle se rompt.

L'art, la poésie, le théâtre, la musique, la danse font partie des espaces où la domination patriarcale n'a pas pris toute la place. Même si l'histoire a fait que ces activités ont été longtemps propriété des mâles, les poètes se

sont souvent affranchis de l'orgueil imbécile du pouvoir masculin et ont su chanter cette dépendance de l'un devant l'une, de l'une devant l'un, trouble grâce auquel les chemins de notre existence traversent leur paysages les plus intenses. L'âme des femmes comme celle des hommes s'y désaltèrent sans discrimination. Orgueil imbécile et criminel. Orgueil qui a répandu la déshumanisation des femmes transformées en simples outils du plaisir. Orgueil imbécile et criminel qui rencontre aujourd'hui, de la part des femmes, la vague de révolte qu'on sait : **#balancetonporc**.

L'Arlequin ne balancera personne. Ce n'est pas son rôle. Mais il place cette seconde partie de la saison sous le signe de la liberté des femmes. Libres de nous faire tous rire. Ou non. De nous émouvoir tous. Ou non. D'interroger nos vieux réflexes et nos impensés. Si possible. Libres de s'offrir à la dépendance de l'amour et de trouver en réponse une dépendance émerveillée qui ne se met pas entre parenthèse au moment de passer l'aspirateur. A tous les garçons et les filles de tous âges, un conseil : le GPS de l'art est un bon moyen d'enrichir nos amours.

Jean-Louis Sagot-Duvauroux
directeur du théâtre de l'Arlequin

INFORMATIONS PRATIQUES

THÉÂTRE DE L'ARLEQUIN

35 rue Jean-Raynal, 91390 Morsang-sur-Orge

Informations et réservations au

01 69 25 49 15 ou contact@theatre-arlequin.fr

site internet : www.theatre-arlequin.fr

facebook : <https://www.facebook.com/arlequin.theatre>



TARIFS : 2 euros, 5 euros ou 10 euros au choix du spectateur
1 euro pour les moins de 12 ans.

ÉQUIPE DE L'ARLEQUIN

Jean-Louis Sagot-Duvaurox, directeur

Anne Sorlin, directrice de production

Maria Zachenska, coordination et relations publiques

Pierre Cornouaille, directeur technique

Laurence Botrel, responsable de la billetterie

Josette Ponsart, relations publiques

L'Arlequin est un théâtre de Cœur d'Essonne Agglomération
confié à la compagnie BlonBa.

du 26 mai
au 24 juin

Festival local de spectacles amateur

MADE IN COEUR D'ESSONNE

Comme chaque année, la saison de l'Arlequin prend fin avec les rencontres Made in Coeur d'Essonne, consacrées aux spectacles amateur. Notre théâtre est un équipement public.

Nous nous efforçons de donner le maximum d'efficacité à l'argent public qui le fait vivre en l'ouvrant à toutes les pratiques qui peuvent légitimement bénéficier de ses commodités :

- offrir au public local une programmation diverse et de qualité
- ouvrir la scène à des résidences de création
- permettre la tenue dans de bonnes conditions d'ateliers de pratique artistique
- donner au spectacles amateur un fort moment de visibilité

Un théâtre très occupé !

THE ONE & the one

Spectacle pour deux clowns

Théâtre



Dimanche 14 janvier à 17h00, tout public à partir de 4 ans, 1h05

Par la compagnie **Le poil de la bête**

Elles se sont rencontrées dans une tournée au Brésil en 2014, chacune en solo. Instantanément captivantes, Anna la grande et Colette la petite deviennent inséparables. La grande est naïve et plutôt lente, la petite rapide et plutôt hargneuse. Elles sont liées comme le yin et le yang, même si tout n'est pas si simple ! En essayant d'atteindre un objectif commun (jouer de la flûte), elles nous livrent les vicissitudes des relations humaines. L'excès de gentillesse, les désirs cachés, l'égoïsme malmènent leur amitié. L'universalité transpire de leurs faits et gestes, par la candeur de leurs êtres.

Colette Gomette

Hélène Gustin, comédienne-clown, danseuse et pédagogue, s'est formée à l'École d'Art Dramatique Charles Dullin, à Paris. Son personnage, Colette Gomette, est un clown puissant reconnu par son caractère primitif et asocial. Elle s'est produite en France, Belgique, Portugal, Autriche, Chili, Brésil, Colombie, Canada... Mais c'est en voisine que cette Villemoissonnaise vient ce dimanche à l'Arlequin. Hélène Gustin travaille également avec l'association Le Rire Médecin, en rendant régulièrement visite aux enfants hospitalisés.

Anna de Lirium

Tanja Simma s'est formée à l'Université de Musique et Jeu d'acteur à Vienne (Autriche) puis à l'École de Mime et Clown en France. Elle fut la première artiste autrichienne du Cirque du Soleil. Elle est l'élément moteur de sa Comicompany, co-fondatrice du premier théâtre pour les clowns à Vienne et un des piliers de l'équipe « Red Noses Clowndoctors ».

Comme Hélène Gustin, elle s'est produite dans nombre de pays : l'Espagne, le Portugal, la Finlande, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, le Brésil ou encore la Colombie.

Nouveau Héros

« Un bijou. » laprovence.com

« Passionnant de bout en bout.
Un comédien impressionnant »
la revue du spectacle.com

Théâtre conté



Samedi 27 janvier à 20h30, tout public à partir de 10 ans, 55min

Par la compagnie **Franchement, tu**

Texte et mise en scène par **Nicolas Kerszenbaum**

Avec : **Bertrand Barré**

Hercule, demi-dieu, naît dans les années 80 en banlieue parisienne. D'abord : beau bébé. Puis : jeune homme fort. Enfin : mec viril. «Nouveau Héros» retrace l'histoire d'Hercule : sa naissance, sa jeunesse, ses triomphes. Raconte aussi ses relations avec les femmes – ses méfaits, sa punition, sa rédemption.

A partir d'entretiens menés à Sevrans autour de la question du genre, le spectacle actualise le mythe grec d'Hercule par la bouche de dieux, de héros et de simples mortels et, ce faisant, réinterroge tambour battant les rapports entre les sexes.

Tartuffe de Molière

Théâtre



Dimanche 11 février à 17h, tout public, à partir de 6 ans, 1h30

Par la compagnie **Le Vélo Volé**

Mise en scène **François Ha Van**

Tartuffe, devenu une figure emblématique du dévot hypocrite et du harceleur sexuel, s'introduit dans la maison d'Orgon. Il règne désormais sur une famille où les «pro» et les «anti» s'opposent farouchement. Après le succès du 8 octobre dernier à l'Arlequin et à la suite de demandes réitérées des spectateurs, le Théâtre de l'Arlequin re-programme ce spectacle plein de vie, pour le bonheur des grands et des petits.

Rencontres Essonne Danse

Danse contemporaine

le mois de
BlonBa



Samedi 10 mars à 19h00 à 22h00, tout public

Les horaires précis et la localisation de chaque événement de la soirée restent à déterminer. Une collation-surprise sera servie dans la soirée.

Border ligne - À la limite

De et par **Laura Dufour** (CNDC 2015)
(Recherche - performance)

durée 15 min

À l'intérieur d'un cercle tracé au sol Laura Dufour déploie une écriture qui sonde en profondeur les mouvements internes du corps. Seule la chute à l'extérieur du cercle peut sonner la fin de cette expérience. C'est une performance, une transe rythmée par les transformations plus ou moins rapides des mouvements qui se répètent jusqu'à...

Bazin

Chorégraphie de **Tidiani N'Diaye**

Danse de **Tidiani N'Diaye & Arthur Eskenazi**

durée 1h00

Direction Technique : **Olivier Heinry**

Vidéo: **Olivier Heinry**

Production : **Copier Coller**, coproduction de **BlonBa**

Bazin, c'est avant tout l'histoire d'une rencontre entre deux corps et une chimère de tissu. Les corps et le tissu se mettent à tour de rôle au service de l'un et de l'autre. Il devient impossible de les distinguer. Est-ce le corps qui fait l'habit ou l'inverse ? Passant en un clin d'œil du grotesque au sublime, tantôt monstre, tantôt nuage, la danse capture, attrape, avale, accouche et engloutit des corps. Le tissu devient personnage principal de l'histoire, mais encore faut-il quelqu'un pour le mettre en mouvement... Tidiani Ndiaye est un des espoirs les plus brillants de la jeune danse malienne. C'est à lui qu'on doit la chorégraphie de La Danse ou le chaos, créé en décembre dernier... et fortement applaudie.

Le bazin, tissu de fête

Le bazin est un tissu de coton damassé qu'on emploie pour confectionner les habits de fête dans beaucoup de pays d'Afrique. Le Mali s'est fait une spécialité de sa teinture et de son traitement. Teint, empesé, repassé par des artisans spécialisés qui le frappent en rythme de leurs masses de bois, le bazin acquiert une brillance et une raideur exceptionnelles très appréciées des élégantes et des élégants.

DE PEKIN A LAMPEDUSA

L'histoire de Saamia Yusuf

Théâtre

le mois de
BlonBa

Samedi 17 mars à 20h30, tout public, durée 1h10

Par la compagnie **La Birba**

Texte et mise en scène : **Gilbert Ponté**

Avec : **Malyka R.Johany**

Lumières : **Kosta Asmanis**

Témoignage intense sur une actualité brûlante est donné dans le cadre de la Semaine d'éducation contre le racisme et les discriminations

Saamia Yusuf Omar est née en 1991, l'année où la guerre civile a éclaté en Somalie. En 2007, son père est tué en pleine

rue, à Mogadiscio. Elle trouve refuge dans l'athlétisme et réussit à intégrer l'équipe qui représentera la Somalie aux JO de Pékin. Aux éliminatoires du 200 mètres, elle terminera loin derrière les championnes. Mais pour elle, c'est une victoire : «Un moment magique. Je me suis sentie importante». Puis oubliée, méprisée, interdite d'entraînement, elle tente «le grand voyage» vers l'Europe. Son rêve : participer aux Jeux Olympiques de Londres de 2012. Elle n'atteindra jamais les côtes italiennes. Elle meurt en 2012 dans un canot pneumatique en Méditerranée.

Epoustouflante !

Seule en scène, l'actrice Malyka R. Johany est époustouflante ! Tour à tour drôle, émouvante, portée par la joie et la passion ou terrorisée par ce qu'elle vit, elle donne chair à cette histoire avec une maîtrise parfaite. Jeune fille déchirée, chebabs odieux, passeurs infects, journalistes occidentaux décalés, elle incarne chaque personnage brillamment, réussissant à changer de ton et même de physique. La pièce est ponctuée de « respirations » chantées, très justes. Le décor épuré, un bidon, une paire de chaussures, un bandeau, des voiles, servent à merveille un texte fort et digne.

Sylvie Gagnère - lagrandeparade.fr

Le Cahier d'Elikia

Théâtre et marionnettes

le mois de
BlonBa

Dimanche 25 mars à 16h00, tout public, durée 1h15

Par la compagnie **La Cavalière Bleue**

Adaptation et mise en scène : **Alberto Garcia Sanchez (Molière du meilleur jeune public 2011)**

D'après «**Le bruit des os qui craquent**» de **Suzanne Lebeau**

Avec : **Hubert Mahela, Anne Morier, Divin Mahela, Alison Valence, Hélène Vitorge**

Marionnettes : **Omblin Benque**

Elikia est une enfant ordinaire qui a vu sa vie basculer du jour au lendemain dans une guerre civile chaotique. Enlevée à sa famille, elle devient enfant-soldat. Victime, elle est aussi bourreau dans une situation qui brouille les lois de l'éthique. Comment grandir quand les repères s'effacent devant une brutalité quotidienne sans espoir ? C'est le petit Joseph, le

plus jeune parvenu au camp des rebelles, qui lui rappelle son humanité, et lui donne le courage de briser la chaîne de violence. Le spectacle est joué par des comédiens et des marionnettes dans un dispositif particulièrement original.

Des mots «points de suture»

«Entre 2005 et 2009, j'ai eu l'occasion de travailler en RDC avec des jeunes de 18 à 22 ans. La plupart d'entre eux avaient été des enfants soldats. Pendant le stage, nous avons ri et passé de bons moments, il était cependant évident que leur rire cachait des blessures toujours ouvertes. Mais je n'ai jamais voulu leur poser de questions sur leur passé. Toutefois, un jour, tandis que nous étions assis à l'ombre d'un arbre, un de ces jeunes nous a parlé de son enfance en tant que soldat. Il parlait très bas, avec surtout pas besoin d'être appuyés par les intonations et les émotions. Les mots sont alors comme des points de suture qui tentent de fermer une blessure.»

A. G. Sanchez, metteur en scène



"Voilà un spectacle intelligent, fin, émouvant sans être larmoyant qui témoigne avec puissance du drame des enfants soldats. A voir absolument !" Etoffedessonges.com

Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre

Théâtre musical



Samedi 7 avril à 20h30, tout public, durée 1h30

Par la compagnie **Nova et FAB** Théâtre de Belleville,
participation du **Jeune Théâtre National**

Montage et conception : **Alice Carré et Margaux Eskenazi**

Mise en scène : **Margaux Eskenazi** avec **Julie Boillot-Savarin**
(dramaturgie) et **Marie-Laure Caradec** (chorégraphie)

Avec : **Armelle Abibou, Yannick Morzelle, Raphael Naasz,**
Christophe Ntakabanyura et Eva Rami

Traversée poétique, politique et musicale des courants de la négritude et de la créolité. Cinq artistes, dont un musicien, s'emparent de ces questions pour penser l'altérité et sa mise à mal dans le monde d'aujourd'hui. Composé de scènes écrites au plateau, de lectures poétiques et d'interviews de ces auteurs, le spectacle traverse deux histoires situées entre les années 1930 et aujourd'hui :

celle de la pensée et celle de la musique autour d'une question principale : comment l'usage d'une langue commune et souvent imposée devient une arme de combat, un outil de construction de nos identités ? Ce chaos-opéra constitue un manifeste de notre créolité contemporaine.

Une pleïade d'auteurs engagés

Le spectacle est fait de textes d'Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas, Léopold Sédar Senghor, Langston Hughes, Louis Aragon, Patrick Chamoiseau, Édouard Glissant, Michèle Lalonde, Alicé Carré, Margaux Eskenazi et Léonora Miano



La presse a aimé

« Un manifeste joyeux et poétique (...) un spectacle engagé et engageant. »
l'Humanité

« C'est magnifique, (...) des jeunes acteurs qui jouent, qui dansent (...) c'est foisonnant et extrêmement intelligent. » *Médiapart*

« Une création drôle et impertinente, lumineuse et audacieuse, portée par cinq comédiens qui déploient une énergie contagieuse. Un spectacle d'une intelligence rare. » *Théâtre(s)*

« Un formidable travail de montage, une traversée survoltée et impertinente qui fait mouche à chaque instant, à chaque tableau. » *TSF Jazz*

Ala tè sunogo/Dieu ne dort pas

Comédie de kotèba



Mardi 8 mai à 20h30, tout public, durée 1h25

Par la compagnie **BlonBa**

Avec : **Adama Bakayoko, Alimata Baldé, Diarrah Sanogo, Sidy Soumaoro «Ramsès» et Souleymane Sanogo**

Texte : **Jean-Louis Sagot-Duvauroux**

Mise en scène : **Jean-Louis Sagot-Duvauroux, avec Ndji Traoré et François Ha Van**

Musique : **Issiaka Kanté, Idrissa Soumaoro**

Cheickna, un opérateur culturel bamakois, tente de faire vivre sa salle de spectacle malgré les embûches de la corruption et de la jalousie. *Ala tè sunogo / Dieu ne dort pas* montre avec un humour féroce les failles (mais aussi les atouts) de la société malienne en crise. La pièce est

traversée par l'amour qui naît entre Solo, un « enfant des rues », muet, qui ne s'exprime qu'en dansant, et Goundo, jeune vendeuse de beignets, séduite par la grâce du jeune homme. Une nouvelle occasion de voir sur la scène de l'Arlequin le danseur Souleymane Sanogo, très applaudi en décembre dans La danse ou le chaos.

Ala tè sunogo / Dieu ne dort pas, la création de la compagnie Blonba, est programmée du 2 au 6 mai au théâtre de La Reine Blanche (Paris 18e) pour sa troisième tournée française.

«Voilà qui nous change d'air. Du théâtre populaire. Sans prétention, mais très ambitieux : il veut nous faire rire, y réussit, nous raconter aujourd'hui, et y réussit...» Jean-Luc Porquet, [Le Canard enchaîné](#)

« Il ne faut pas manquer les formidables comédiens de la compagnie BlonBa. » Marina Da Silva, [L'Humanité](#)

«Une satire férocement drôle de la situation politique et culturelle du Mali.» Audrey Jean, [Théâtres.com](#)

«Un petit bijou dramaturgique. Courez-y!» Valérie Marin La Meslée (chroniqueuse littéraire au Point), Novembre à Bamako

« Le spectacle vivant dans ce qu'il a de plus pur et de plus expressif.» Camille Hispard, [toutelaculture.com](#)

Le comte de Monte-Cristo

Théâtre



Samedi 19 mai à 20h30, tout public à partir de 9 ans, durée 1h30

Par la compagnie **Les Âmes Libres**

Adaptation : **Véronique Boutonnet**

Mise en scène : **Richard Arselin**

Avec : **Véronique Boutonnet, Franck Etenna, Luca Lomazzi**

Trois comédiens s'emparent du chef d'œuvre d'Alexandre Dumas, remontent le fil de l'histoire, en bouleversent la chronologie, sur un rythme syncopé, incisif et vertigineux.

Jeté par des traîtres au fond d'un cachot pendant quatorze années et miraculeusement libre, considéré comme mort par ceux qui l'ont aimé ou haï... Edmond Dantès, devenu comte de Monte-Cristo, construit patiemment sa vengeance, poussé comme la nuée de feu traversant le ciel pour aller

brûler les villes maudites. Un jeu de mémoire dans lequel la vengeance et la douleur bataillent, les souvenirs se bousculent, se confondent, engloutissent le spectateur dans le vertigineux labyrinthe imaginé par Dumas.



La presse a aimé

«C'est un tour de magie, de passe-passe comme il en existe encore trop peu sur les scènes théâtrales. L'espace vide de Peter Brook trouve ici sa mélodie dans le jeu. Nul décor. Sur scène, trois comédiens. Faire beaucoup avec peu, le pari est largement tenu.» **La Revue du Spectacle**

« Remarquable. C'est une expérience immersive faite d'ombres, de clarté, en phase avec le romantisme et l'aspect gothique du roman.» **France Ô**

« Haletants, nous suivons les reflets de la passion ténébreuse du Comte de Monte-Cristo dans les labyrinthes de l'aventure, grâce à ce trio de comédiens de haute voltige théâtrale; ils sont formidables, fascinants d'adresse et d'habileté.» **Reg'Arts**

VENIR À L'ARLEQUIN

En voiture : autoroute A6, sortie 6, Savigny Épinay Morsang Sainte-Geneviève. Dans le prolongement de la sortie de l'autoroute, continuer sur la D227 en direction de Morsang et Sainte-Geneviève-des-Bois. Juste après le magasin Carrefour et le centre commercial, prendre à droite la petite route qui descend (D117), puis tourner à gauche sous le pont et continuer cette voie (rue de Morsang, puis rue Marceau) jusqu'à l'église. Prendre à droite rue Jean-Raynal. Le théâtre et le parking se trouvent à 100 m sur la gauche ; il existe un second parking 100 m après le théâtre, sur la gauche.

En transports en commun : Rer C Savigny-sur-Orge puis bus DM21 (A, B ou C, arrêt Château) ou 20 minutes à pied depuis la gare : sortie place Davout, à droite rue du Mail ; première à gauche de l'église puis à droite rue des Rossays. Au rond-point, à gauche rue de Morsang ; continuer toujours tout droit rue de Savigny puis rue Jean-Raynal.

